

pas l'interprète de toute la paroisse :

Vous avez appris la mort de la vénérable et sainte mère du R. P. Lauzon, O. M. I., fervente chrétienne, décédée à Montréal, le 18 juin 1900 à l'âge de 84 ans.

Dans ces pénibles circonstances, je sais faire un devoir qui sera doux à vos cœurs en présentant à notre ancien curé l'hommage de nos respectueuses condoléances dans le malheur qui vient de le frapper ; non pas que les consolations terrestres, les sympathies humaines soient nécessaires au prêtre de J.-C. inondé des faveurs divines ; non, mais parce que notre participation à sa douleur fait monter vers le ciel des prières pour la regrettée défunte, prières qui rediront éloquentement à son cœur de père et de fils notre toujours vive gratitude.

Nous nous rappelons son séjour parmi nous. Il vint ici à une époque de tristesse et de deuil vivement retracée par l'épreuve actuelle. Le feu avait détruit une large partie de la cité et notre chère église gisait parmi les ruines. La mort s'était arrêtée sur les décombres et le pasteur cruellement atteint par l'épreuve n'était plus.

Quelque temps après, la flèche surmontée de la croix, qui, fièrement montre le ciel à toute âme chrétienne, traversait la nue et le père Cauvin revivait par le dévoûment dans son successeur. Sont-ce là des bienfaits que l'on peut oublier ?

Qu'il veuille agréer nos respectueuses sympathies et daigne voir, dans la part que nous prenons à son deuil, un hommage reconnaissant.

MARIE-AIMÉE.

NOTE : Nos lecteurs nous pardonneront le retard apporté à la publication de cette livraison. L'incendie en est la cause. Nous donnons d'ailleurs une ample compensation par le nombre de pages et par les gravures que tous seront heureux de conserver.

---

#### BONNE PREUVE.

Voici une courte, mais frappante démonstration de l'excellence de la religion.

Un pieux aumônier de prison dit un jour à ses " paroissiens " :

— Mes bons amis, quand vous étiez dans le monde, vous avez entendu dire beaucoup de mal de la religion ; il vous est peut-être arrivé d'en parler mal vous-mêmes. Cependant une chose est certaine : c'est que, si vous aviez toujours pratiqué ce que la religion commande, vous ne seriez pas ici !